

BILAN 2009

DE LA NIDIFICATION DU FAUCON PÈLERIN EN BRETAGNE

Erwan COZIC *



Ce bilan est le résultat de la coopération entre de nombreux observateurs, associations et organismes. Cette synthèse des données fournies par les différents participants a, logiquement, respecté une démarche donnant priorité à la protection (par exemple, il n'est pas question de prendre le moindre risque afin de compter les œufs à l'aire ou pour tenter d'obtenir

précisément la chronologie de la reproduction...).

Comme lors des précédents bilans, les cantonnements constatés durant une période comprise entre les mois d'août et de mars inclus ne sont pas systématiquement signalés, sauf si des comportements liés à la reproduction sont relevés. En effet, ces stationnements concernent bien

souvent des migrateurs, parfois observés en couples.

En 2009, la prospection menée sur les sites traditionnels (les falaises maritimes) a permis d'obtenir un bilan relativement précis quant au nombre de couples présents sur ces secteurs. Par contre, il est tout à fait possible que des cantonnements soient passés inaperçus sur d'autres sites tout aussi favorables, à l'instar de nombreuses carrières, mais où les recherches ne sont pas systématiques.

Effectif et repartition

Morbihan

- **Belle-Île** : 2 couples, 4 jeunes à l'envol.

Pour la première fois, le cantonnement de 2 couples est avéré. Alors que le site

« historique » accueille une nouvelle reproduction, un second emplacement retient un couple dont la femelle est immature. À l'évidence ce nouveau secteur remplit les exigences de la reproduction et si l'on ne peut encore parler de nidification, on notera que l'un des perchoirs favori de la femelle se trouvait à côté d'un nid de grand corbeau en très bon état.

- **Groix** : 1 oiseau cantonné (une donnée concerne 1 couple).

Au moins un individu est régulièrement observé durant toute la saison de reproduction. Une observation, sans suite mais troublante, est effectuée à la mi-mars : deux individus de taille différente pourchassent une même proie dans le territoire habituel, ce qui suggère fortement l'existence d'un couple cantonné sur l'île depuis quelque temps.



Belle-Île, le 17 juin (© Erwan Cozic)

- **Lorient** : **0-1** couple (1 couple en début de saison).

Un couple est bien présent jusqu'en avril, mais ensuite les contacts avec l'espèce deviennent rares et sans lien manifeste avec une éventuelle nidification.

- **Intérieur** : **0** couple (?).

La donnée la plus tardive concerne un individu dans les derniers jours de mars sur une carrière des Montagnes Noires.

Finistère

- **Cap Sizun** : **3** couples, **5** jeunes à l'envol.

Le secteur habituel de la réserve voit l'envol de 3 jeunes entre les 12 et 15 juin. Dans l'est, une nichée comptant 2 poussins est également élevée sur le site de

l'année précédente, l'envol semblant s'être déroulé pendant la première semaine de juin.

Un troisième site favorable est occupé par un couple dont la femelle est immature.

- **Presqu'île de Crozon** : **6** couples, **10** jeunes à l'envol.

Pour la première fois 6 couples sont présents durant l'ensemble de la saison. Le « nouveau » couple est cantonné sur un site très favorable, déjà occupé par une femelle en 2008. Sur les 5 tentatives de nidification seuls quatre couples mènent des jeunes à l'envol.

Les dates d'envol s'établissent autour du 24 mai (3 jeunes), du 19 juin (3 jeunes), vers le 20 juin (1 jeune) et à une date imprécise (3 jeunes).



Le nichoir du pont de Recouvrance a bien été occupé... le 12 avril en tout cas
(© Yvon Capitaine)

- **Brest** : **0** couple (1 individu jusqu'en avril).

En début de saison une femelle fréquente les environs de Recouvrance, mi-avril elle est même observée à l'intérieur du nichoir. C'est aussi à partir de cette période que les observations cessent.

- **Île d'Ouessant** : **0-1** couple (stabilité du cantonnement inconnue).

Un couple constitué de 2 adultes est observé sur un site favorable jusqu'à la fin du mois de mars. Au début de juin, un couple (le même ?) y est de nouveau cantonné, mais il n'y aura pas de contacts par la suite.

- **Baie de Morlaix et Bas-Trégor** : **1** couple, **1** jeune à l'envol.

Malgré la configuration d'un sentier jugée peu compatible avec la nidification, un jeune s'envole dans le Trégor finistérien (vers le 20 juin).

Afin d'assurer la pérennité de cette installation des démarches ont été lancées afin de réduire une partie des dérangements. Dans l'immédiat, il n'y guère d'aménagements possibles sur cet emplacement mais la déviation du sentier a été obtenue sur un site voisin potentiellement attractif (les travaux ont été menés cet hiver).

Quoiqu'il en soit, cela illustre les capacités d'adaptation de l'espèce et appelle à reconsidérer les sites marginaux (falaises de taille modeste et visibles depuis un sentier attendant).

- **Intérieur** : **0** couple (?).

Au moins 2 carrières retenaient encore des individus cantonnés au début d'avril.

Côtes-d'Armor

- **Sept-Îles** : **1** couple, **1** jeune à l'envol.

Le fauconneau quitte l'aire entre les 11 et 17 juin.

- **Île Tomé** : **1** couple, pas de jeune à l'envol (1 ponte).

Le 23 avril, une femelle adulte est récupérée, « huilée », dans l'arrière-cour d'un restaurant à Perros-Guirec. Son lavage, à l'Île Grande, met en évidence la présence de deux plaques incubatrices. Dès lors, son origine ne fait aucun doute : Tomé... où il reste probablement des oeufs ou de très jeunes poussins à couvrir. Le relâché est cependant inenvisageable en raison de l'état du plumage.

Cet oiseau va alors transiter par deux centres de soins (LPO Île Grande et l'Espace Rambouillet) afin d'être lavé, soigné et testé en vol par un fauconnier spécialisé, ce qui permet son relâché à l'Île Grande le 20 mai.

Comme en 2005, l'origine de l'huile demeure un mystère (les échantillons prélevés ont brûlé avec le centre d'analyse...). On notera cependant qu'en 2005, le produit semblait d'origine animale alors que cette année il dégageait une odeur de friture... (même si le restaurateur affirme n'avoir laissé aucun bac d'huile usagée dans sa cour).

- **Côte de Goëlo** : **2** couples, au moins **3** jeunes à l'envol.

Les 2 sites habituels sont utilisés, les couples utilisant les mêmes emplacements que lors des deux années passées. Alors que 3 jeunes (peut être 4) s'envolent du site « historique » vers la mi-juin, le second site connaît un échec : une ponte avait bien été déposée, mais pour une raison inconnue la nichée disparaît alors que l'éclosion semblait bien avoir eu lieu.



La femelle trouvée à Perros avant et après les premiers soins (© Gilles Bentz)

• **Cap Fréhel** : 2 couples, 0 jeunes à l'envol.

Le site se distingue en accueillant 2 couples, espacés d'environ deux kilomètres (le suivi, précis en avril, a permis d'observer des accouplements et le grattage répété d'une aire potentielle sur l'un des emplacements alors que la ponte avait bien eu lieu sur le second).

Cela confirme le potentiel du Cap et son statut de site de « première classe » pour l'espèce (la nidification y est systématique ces dernières années et ce n'est pas un hasard si lors de son retour en Bretagne l'espèce l'a retenu pour sa première nidification connue (dès 1997 comme en presque île de Crozon). Mais malgré ses atouts évidents, le site s'illustre également et à nouveau, par l'absence de jeunes à l'envol (seules deux nichées se sont envolées ces six dernières années...).

La répétition des échecs demeure inexplicable : les individus, comme les

emplacements, changent... Alors quelle peut être l'origine du problème ? La fréquentation humaine est-elle un facteur contributif ? En tout cas sur l'un des sites la femelle y était particulièrement sensible (avec un seuil de tolérance plus bas que pour celle(s) observée(s) les années précédentes : elle alarmait régulièrement lors d'affluence sur le sentier des douaniers).

• **Intérieur** : 0 couple (?)

Dernière observation en carrière au début d'avril.

Ille-et-Vilaine

• **Cancale** : 0-1 couple (1 couple en début de saison).

Un couple est observé sur le site habituel jusqu'à la mi-mars. Il aurait été noté une dernière fois en avril mais l'absence de suivi nous laisse dans l'ignorance : le

secteur a-t-il été déserté, y a-t-il eu une tentative de nidification ?

• **Intérieur** : 0 couple (?).

Une carrière retient un couple jusqu'à la fin de mars, comme en 2008, bien que cette fois aucun individu isolé ne sera noté par la suite (du moins en stricte période de nidification puisqu'un oiseau est observé à la mi-juillet).

On notera également qu'au centre de Rennes une femelle est contactée à 5 reprises jusqu'au 30 mars (observations là encore assez similaires à celles de l'année précédente).

Loire-Atlantique

0-1 couple (1 couple en début de saison).

En périphérie nantaise, un couple est découvert et suivi durant tout l'hiver. Il se retire quotidiennement dans une carrière particulièrement favorable à la nidi-

fication. Les deux adultes y sont observés au printemps, parfois à un mètre l'un de l'autre et défendent clairement ce territoire. Fin mars et début avril la femelle n'est plus observée sur ses postes de chasse et semble cantonnée à la carrière. Le grattage d'une corniche y est même observé, mais aucun accouplement ou passage de proie n'est noté. La femelle est vue pour la dernière fois au début d'avril, dix jours avant la disparition du mâle.

Conclusion

La croissance de la « population » bretonne ne faiblit pas, bien au contraire : au moins 18 couples sont cantonnés en stricte période de nidification. L'effectif a donc doublé en 5 ans (en considérant les couples cantonnés, mais aussi les couples nicheurs ou reproducteurs certains).



Vue sur une carrière propice de la région nantaise (© Sandrine Emeriau)

	Morbihan	Finistère	Côtes-d'Armor	Ille-et-Vilaine	Loire-Atlantique	Total
couples	2-3	10-11	6	0-1	0-1	18-22
pontes	1	7 (8?)	5	0?	0	13 (14?)
jeunes à l'envol	4	16	4 (5?)	0	0	24 (25?)

Bilan Bretagne 2009

Le dynamisme de l'espèce sur la région s'illustre également par la présence de 2 couples sur un même site costarmoricain, par l'installation de couples sur 3 « nouveaux » sites et la reproduction de l'espèce sur un site jugé initialement inapproprié en raison de sa proximité avec un chemin de randonnée.

Par ailleurs, sur les 4 sites urbains où sa présence régulière est établie, 2 d'entre eux sont occupés par un couple en début de saison.

Les échecs sont néanmoins plus nombreux qu'à l'accoutumée et au final seules 10 nichées ont pris leur envol, soit 24 ou 25 jeunes.

À propos des bagues « couleurs »

Le mâle porteur d'une bague jaune avec l'inscription T1 et cantonné sur Penmarc'h (29) depuis la fin août 2008 est toujours présent en ce début mars 2010. Bagné poussin en juin 2008 sur une falaise de Cornouailles britannique, il est observé chaque semaine, très fidèle à son nouveau domaine qu'il défend contre les intrus, sans distinction de sexe.

Signalons également qu'au début d'avril 2009, un adulte, dont les bagues

n'ont pu être lues, a été observé dans une carrière à Plumelin (56).

Liens

Le suivi quotidien sur Nantes : <http://fauconpelerin.canalblog.com/>

Informations sur sa présence à Brest : <http://www.rade-de-brest.infini.fr/spip.php?article120>

Le suivi sur Nancy : <http://p.behr.free.fr/>

Le site du spécialiste René-Jean Monneret : <http://rjmonneret.free.fr/PelerinRegions/index.htm>

Le site de la LPO consacré à l'espèce : <http://pelerin.lpo.fr/actualites/actualites.html>

Les « notes du pèlerin » à télécharger sur : <http://www.lpo.fr/rapaces/>

L'essentiel des programmes de bagage couleur : <http://www.cr-birding.be/>

À propos de la recherche et de la protection en Europe : <http://www.falco peregrinus.net/index.php>

Remerciements

À nouveau un grand merci aux personnes qui oeuvrent dans les centres de soins.

Merci également à Benjamin Urien, Jacques Maout ainsi qu'à François de Beaulieu et à la mairie de Saint-Jean-du-



Île Grande, 26 mai © Gilles Bentz.

Doigt, pour avoir permis la déviation d'un sentier côtier qui restaure la tranquillité d'un site.

Merci à Youenn Calonec de la Direction départementale de l'agriculture et de la forêt du Finistère.

Merci enfin aux observateurs qui communiquent leurs données, indispensables pour la rédaction de ce bilan et pour obtenir ainsi une vision aussi claire que possible de la situation de l'espèce dans la région.

Liste des observateurs

- Pour la Loire-Atlantique : Pascal Bourdin, Evelyne Deloison, Sandrine Emeriau, Yann Le Hégarat, Jean-Luc Gasnier, François Gossmann, Benoît Moreau, Willy Raitière, Sébastien Reeber.

- Pour le Morbihan : Michel Adde, Jean-Paul Aucher, P. Bailleul, Jacques-François Benoît, René Bozec, Raymond Cardiet, Matthieu Fortin, Marc Galludec, Francis Guillemot, Bernard Iliou, Marc Jamet, Frédéric Le Cornoux, Arnaud Le Névé, Huguette, Paul & Riwanon Le Roy, Patrick Péron, Ghislain Riou, Catherine Robert, José Serrano.

- Pour le Finistère : Aurélien Audevard, Alain Boënnec, Didier Cadiou, Yvon Capitaine, Jacques Citoleux, Yannig Coulomb, Erwan Cozic, Ronan Debel, Laurent Gager, Xavier Grémillet, Yann Jacob,

Philippe Lagadec, Pierre Le Floc'h, Daniel Le Mao, Jacques Maout, Eric Mathieu, Sébastien Mauvieux, Jean-Yves Monnat, Sébastien Nédellec, Eric Pellé, Sylvie Pianalto, Thierry et Marianne Quélennec, François Quénot, Alain Thomas, Benjamin Urien, Damien Vedrenne.

- Pour les Côtes-d'Armor : Patrick Behr, Gilles Bentz, Patrice Berthelot, Alain Beuget, Armel Deniau, Fabrice & Merlin Jallu, Guy Joncour, Mélanie Le Nuz, Nicolas Loncle, Pierrick Pustoch', Philippe Quéré.

- Pour l'Ille-et-Vilaine : Matthieu Beaufils, Hugues Berthelot, Philippe Briand, Emmanuel Chabot, Jean-Luc Chateigner, Filipe Contim, Raphaël Gamand, Régis Morel, Pierre-Yves Pasco, Sébastien Provost.

- Associations et organismes publics : Bretagne Vivante-SEPNB, Conservatoire du littoral, CG29, DDAF du Finistère, FCBE, GEOCA, GOB, GO35, LPO-Mission FIR, LPO-7 îles, LPO 44, Mairie de Crozon, ONCFS, Préfecture du Finistère-DEDD, Syndicat des Caps.

Direction Régionale de l'Environnement (DIREN).

Direction Départementale de l'Agriculture et de la Forêt du Finistère (DDAF 29).

Forum Centre Bretagne Environnement (FCBE).

Groupe d'Étude Ornithologique des Côtes-d'Armor (GEOCA).

Groupe Ornithologique Breton (GOB).

Groupe Ornithologique de Bretagne-Vivante, section de Rennes (GO35).

LPO-Mission Rapaces.

Ligue pour la Protection des Oiseaux de Loire-Atlantique (LPO 44).

Office National de la chasse et de la Faune Sauvage (ONCFS).

Parc Naturel Régional d'Armorique (PNRA).

Préfecture du Finistère, direction de l'environnement et du développement durable.

Syndicat des Caps.

Les observateurs ayant communiqué leur adresse.

Destinataires

Bretagne Vivante-SEPNB.

Conseil Général du Finistère/Service Espace Naturel et Paysage (CG 29).

* 24 Rumenguy – 29 460 LOGONNA-DAOULAS (erwan.cozic@wanadoo.fr)